

L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

LA CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE.

Fondé en 1893 par Gilbert Buote et son fils,

F. J. BUOTE, RÉDACTEUR. Mme. F. J. BUOTE, Assistante.

VOL. 4. NO. 48

TIGNISH, ILE DU PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 13 AVRIL., 1905.

12 ANNEE.

BON FRIDOLIN ET LE MECHANT THIERRY

—Je le sais bien, madame, re-
prit le curé : mais chacun doit ten-
dre à le devenir ; une mère aveu-
gle peut seule excuser les vices
qu'elle devrait réprimer avec soin.
Car les défauts ne sont pas si
légers, si insignifiants que les pa-
rents se l'imaginent, et, pour me
servir d'une comparaison bien con-
nue, ils croissent insensiblement
avec l'âge, comme les lettres que
l'on grave sur le jeune écorce gran-
dissent à mesure que l'arbre se dé-
veloppe. Les vices du jeune
Thierry ne sont déjà que trop pro-
noncés. Ingrat et rebelle, il n'a
aucune respect pour son maître
d'école, qu'il devrait honorer com-
me un second père. Il voit de
mauvais oeil que ses camarades
soient plus sages et plus instruits
que lui ; il les moleste et les tour-
mente de mille manières. Il serait
temps, madame, de mettre ordre à
tout cela et de déployer plus de sé-
vérité, si vous ne voulez pas en
faire un scélérat capable un jour de
fonler aux pieds les lois divines et
humaines, et qui, en se rendant le
fléau de la société, se préparera lui-
même le sort le plus affreux.

Le digne pasteur se rendit aussitôt
à l'école, et fit à Thierry, devant
tous ses camarades, des remon-
trances si paternelles, que tous les
enfants en furent touchés.
Thierry lui-même n'y parut point
insensible. Mais, de retour à la
maison, sa mère détruisit l'effet de
ces sages avis. Elle donna tort au
curé, disant qu'il en voulait à elle
et à son enfant, sans qu'elle sût
pourquoi, et, pour se venger en
quelque sorte, elle se mit à lancer
sur son air et sa perruque des plai-
santeries qui amusèrent beaucoup
Thierry. C'est ainsi qu'elle effaça
la bonne impression que de salu-
taires avertissement venaient de
faire sur le cœur de son fils ; celui-
ci cessa bientôt de respecter le cu-
ré ; et cette mère imprudente con-
tinua à préparer le malheur de son
enfant.

Thierry ne se conduisait pas
mieux à l'église qu'à l'école ; il en-
trait dans le lieu saint sans le moi-
ndre recueillement, et s'y compor-
tait avec une irrévérence qui scan-
dalisait tout le monde ; loin de
prier, il troublait les autres enfants
dans leurs prières, et faisait si peu
attention au sermon et au catéchis-
me, qu'il sortait sans en retirer le
moindre fruit : il n'aurait pu ré-
pondre à sa mère, si, comme son
devoir l'exigeait, celle-ci lui avait
demandé compte de ce qu'il avait
entendu.

Madeleine comait encore bien
d'autres fautes dans l'éducation de
son fils. Chaque fois qu'elle sor-
tait, elle avait toujours, en ren-
trant, quelques friandises à lui of-
frir : aussi n'avait-il aucun appétit
à l'heure du repas, et la nourriture
ordinaire n'était-elle plus de son
goût. Il était assez insinuant pour
lui arracher chaque jour quelques
sous pour acheter ce dont il avait
envie. Mais comme ses instances
se renouvaient trop souvent, et
qu'il lui paraissait plus le

mêmes ressources que du vivant de
son mari, était obligée de mettre
plus d'économie dans sa dépense,
le petit mauvais sujet se mit à vo-
ler à sa mère de l'argenterie ou des
bijoux qu'il vendait pour le tiers
ou le quart de leur valeur à de
maisonnés gens qu'il avait su dé-
couvrir. Les soupçons de la mère
se portaient tantôt sur des étran-
gers, tantôt sur la domestique.
Elle alla même jusqu'à en chasser
une pour avoir laissé entrevoir que
Thierry pourrait fort bien être
l'auteur de ces larcins.

Nonobstant les sages conseils de
son mari mourant, la mère ne sur-
veilla presque plus son enfant, et
le laissa courir où il voulait. Thier-
ry profita de cette liberté pour men-
ner une vie de vagabond, se bat-
tant avec des polissons de son âge,
jetant des pierres aux passants,
tourmentant les animaux, volant
les fruits dans les vergers, détrui-
sant les nids d'oiseaux, dont il fai-
sait périr les petits avec une joie
barbare, ne se p'aisant jamais que
dans la société des plus mauvais
sujets, dont il partageait les igno-
bles amusements, et dont il parta-
geait bientôt aussi la dépravation.

Son extérieur ne tarda pas à se
ressentir de cette corruption de
moeurs. Un teint pâle et livide
remplacé les fraîches couleurs de
ses joues, sa physiologie prit un
aspect sauvage et repoussant. Ses
vêtements étaient en désordre et
d'une dégoûtante malpropreté ;
quoique sa mère n'épargnât aucun
frais pour le voir aussi bien mis
que les enfants des meilleures fa-
milles de l'endroit, elle ne put ja-
mais, malgré toutes ses prières,
l'engager à se tenir propre. Sou-
vent il rentrait à la maison les ha-
bits déchirés et couverts de boue,
le visage ou les mains ensanglantés.
Tout le monde disait que Thierry
était un petit vaurien, un mauvais
sujet ; on ne l'appelait dans toute
la ville que le méchant Thierry, et
l'on prévoyait déjà qu'il finirait
mal.

Madeleine, qui jusque-là avait su
se concilier l'estime générale par
ses bonnes qualités, sa piété, sa
probité, sa bienfaisance et l'ordre
qui régnait dans son ménage, per-
dit alors beaucoup de la considéra-
tion dont elle avait joui. On l'appelait
communément mauvaise
mère, et on lui appliquait cet an-
cien proverbe : "On connaît le
temps au vent, le maître par son
domestique, et la mère par son en-
fant."

Quand Thierry fut parvenu à
l'âge d'entrer en apprentissage, sa
mère lui fit quitter l'école, et parla
à plusieurs maîtres, mais aucun ne
voulut le recevoir. Madeleine
était vivement affligée de ces re-
fus ; elle commença alors à se de-
mander si l'on n'avait pas raison
d'appeler son fils le méchant Thier-
ry, et elle se repentit amèrement de
ne pas l'avoir assez surveillé, et de
lui avoir accordé trop de liberté.
Elle pleura sa faute et se proposa
d'être moins indulgente à l'avenir ;
elle lui parla même plusieurs fois

très sérieusement, mais il était trop
tard. "Ah ! s'écria-t-elle sou-
vent, on a bien raison de dire qu'il
faut redresser l'arbre pendant qu'il
est encore jeune, et qu'une fois
parvenu à sa hauteur, il est impos-
sible de lui faire prendre une autre
direction."

Enfin elle trouva un honnête ser-
rurier, ancien ami de son mari,
qui, touché de l'embarras de la
pauvre mère, consentit à prendre
Thierry en apprentissage. Ce brave
homme se donna une peine in-
finie pour réparer les vices de son
éducation et lui faire bien appren-
dre son métier : il eut une grande
patience avec lui. Mais, quelque
bienveillante que fussent les inten-
tions du bon serrurier, Thierry
conservait toujours son caractère
fourbe et dissipateur. Habitué
dès son enfance à courir toujours,
il ne pouvait se faire à l'idée d'être
restreint au travail, lui qui était lâ-
che et paresseux au dernier point.
Il paraissait dur à cet enfant gâté
de ne manger qu'aux heures des
repas, et n'ayant pas assez d'ar-
gent pour acheter des friandises
comme autrefois, il ne songeait
qu'aux moyens de s'en procurer.
Aussi ce qu'il apprit le mieux dans
le métier de serrurier, ce fut l'art
de fabriquer des crochets et des
passe-partout pour ouvrir toutes
les serrures. Il fabriqua en secret
plusieurs de ces instruments, qu'il
portait continuellement sur lui.

Un jour que le maître serrurier
et sa femme étaient invités à une
noce, et que Thierry se trouvait
seul à la maison, il résolut de faire
l'essai de son adresse à ouvrir les
serrures sur la commode de sa
bourgeoise, et enleva dix écus et
une petite chaîne en or qui s'y
trouvaient renfermés. Le lende-
main, quand la femme du serrurier
ouvrit la commode pour y serrer
ses bijoux et ses robes de fête, elle
s'aperçut que la chaîne avait dispa-
ru ; elle en fut consternée, et le
fit confidentiellement à son mari.
Celui-ci monta avec elle dans l'appar-
tement, visita la serrure du
meuble, et reconnut qu'elle avait
été forcée. Les soupçons tombè-
rent aussitôt sur Thierry ; on fit
des perquisitions dans sa chambre,
et on y trouva cachés dans la pail-
lasse, non seulement la chaîne d'or
et un couvert d'argent ainsi que
diverses sucreries et des pâtisseries.

A la vue de tous ces objets,
l'honnête serrurier frémit d'hor-
reur. Peu de jours auparavant il
avait travaillé dans la maison d'un
riche négociant, et Thierry l'y avait
accompagné. Dans cette mé-
me maison on avait volé tout ré-
cemment une montre pendue à la
cheminée de la chambre d'un com-
mis du négociant ; pourtant cette
chambre était exactement fermée.
La montre que le serrurier venait
de voir était la même qui venait
d'être volée ; il la reconnaissait
au signallement. Le couvert d'ar-
gent appartenait à un pharmacien
chez qui Thierry avait été envoyé
 huit jours auparavant pour lui re-

Pour Conduire
sûrement à une peau l'anche
et douce, faites usage du

Savon Baby's Own

Il n'y en a pas de meilleur.

ALBERT TOILET SOAP CO., MONTREAL.

EMPLOYEZ

LE SIROP DE WEAVER

Il purifie le Sang et guérit

Les Clous, Les Humeurs,
Les Eruptions de la Peau

Davis & Lawrence Co., Ltd., Montreal

Obstinate Coughs and
Colds.

The Kind That Stick.

The Kind That Turn To
Bronchitis.

The Kind That End In Con-
sumption.

Consumption is, in thousands of cases,
nothing more or less than the final result
of a neglected cold. Don't give this
terrible plague a chance to get a foot-hold
on your system.

If you do, nothing will save you. Take
hold of a cough or cold immediately by
using

DR. WOOD'S
NORWAY PINE SYRUP.

The first dose will convince you that it
will cure you. Miss Hannah F. Fleming,
New Germany, N.S., writes:—"I con-
tracted a cold that took such a hold on
me that my people thought I was going
to die. Hearing how good Dr. Wood's
Norway Pine Syrup was, I procured two
bottles and they effected a complete cure."

Price 25 cents per bottle. Do not accept
substitutes for Dr. Wood's Norway Pine
Syrup. Be sure and insist on having the
genuine.

THE T. MILBURN CO., LIMITED,
TORONTO, ONT.

DERANGEMENTS

De l'Estomac et des Intestins.
Engorgement du Foie, Flux de Tête,
Constipation et Attaques Biliennes
rapidement guéries par
l'usage des

PILULES DE NOIX LONGUES de MCGALE

Elles sont promptes et efficaces dans leur
effet, ne contiennent pas de Calomel, ou tout
autres préparations mercurielles et peuvent
être prises en tous temps et en tous climats.
Elles sont préparées avec un extrait concentré
fait de la Noix Longue et combiné scientifi-
quement avec d'autres principes végétaux, qui les
rendent sans aucun doute aujourd'hui, devant
le public, les meilleures pilules, pour le Foie,
l'Estomac et les Intestins.

EN VENTE PARTOUT. PRIX 25c. LA BOITE,
OU EXPÉDITIONS FRANCO DE PORT, SUR
RECEPTION DU PRIX.

STANTON'S PAIN RELIEF,
Remède de famille, pour usage
INTERNE et EXTERNE.
Guérit : Rhumatismes, Coliques,
Entorses, Neuralgie, etc.
En vente partout. Prix 25c. la bouteille.

Sole propriétaires : THE WINGATE CHEMICAL Co. Limited, Montreal, Canada.

J. H. Myrick & Co

IMPORTERS AND DEALERS IN

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

AT TIGNISH

and

ALBERTON

We have just
opened a full and
complete stock of

NEW GOODS

We are prepared
to supply the wants
of the farmer, fish-
erman and mecha-
nic

We invite inten-
ding purchasers
to give us a call,
and they will find
we can meet all

competitors, and
e to them the

trouble and ex-
pense of going to

Summerside or
Charlot'etown.

P. C. Murphy, M. D.,
Médicin Chirurien
TIGNISH. ILE DU P. E.

J. A. Johnston, M. D., C.M.
Médicin Chirurien
TIGNISH. ILE DU P. E.

Hotel Bernard
THEO. BERNARD, PROP.
TIGNISH. ILE DU P. E.
Cette maison est une des meilleures de
cette province ; située près de la gare
du chemin de fer. Prix toujours raison-
nable.

J. E. Wyatt,
SUCCESEUR DE HODGSON & WHITE
AVOCAT, NOTAIRE, etc. Solliciteur
pour les Nova Scotia et Summerside
banks.

ARGENT A PRETER
Bureau : Au dessous de la CHAISE HOU-
SE SUMMERSIDE. I. P. F.

McQuarrie & Arsenault
AVOCATS NOTAIRES & C.
Summerside. I. P. E.
(Bureau au dessous du Royal Bank
of Canada)

ARGENT A PRETER
Neil McQuarrie, K. S.
Aubin E. Arsenault
Bureau à Tignish dans la bail de la
C. M. B. A. ou M. Arsenault sera les
jeudis de chaque semaine, jusqu'à nou-
velle ordre.

SE GALLANT
ABRAMS VILLAGE
ILE DU P. E.
Nouvelles marchandises de toutes
sortes.

Marchandises sèches, Epicerie, Ha-
bits, Chaussures, Chapeaux, etc.
Beau Stock de Livres de prières, cha-
pelets et objets religieux, aux prix les
plus réduits.
Nous prenons les produits de la ferme
en échange pour nos marchandises.
VENEZ NOUS VOIR

Vin des Carmes

Vin par excellence pour répara-
les forces perdues et

FORTIFIER TOUS LES FAIBLES.

Bon pour tous les âges et les

DEUX SEXES,

LES MEILLEURS MEDECINS

Recommandent fortement le

Vin de Carmes

A. Toussaint & Cie.

QUEBEC

Are You Sick ?

If so you can remove the cause

of your trouble and recover your

faith and happiness.

By the use of

Rival Herb Tablets

A true family medicine

They are pleasant to take, eve-
tive and mild in their operation

The most stubborn disease in-
vitably yield to their searching in-
fluence.

For sale by NEIL MCKINNON

Summerside.

A Vendre

Nous avons à vendre une quan-
tité de Petits Recueils de Prières,

contenant les prières et méthodes a
suivre par les membres de l'associa-
tion du Rosaire Perpétuel pour

faire l'Heure de Garde. Prix :
1 cent l'exemplaire, ou 8 cents
à douzaine L'IMPARTIAL.